



ASBL Mémoire d'Auschwitz
Rue des Tanneurs, 65 à 1000 Bruxelles
Tél. : +32 (0)2 512 79 98
www.auschwitz.be • info@auschwitz.be

***Plus jamais ça !*, réactualisation de l'exposition permanente des Territoires de la Mémoire**

Frédéric Crahay
ASBL Mémoire d'Auschwitz

Juin 2015

Avec une muséographie plus dynamique et plus accessible, l'exposition Plus jamais ça ! a gagné en clarté et au niveau de l'approche pédagogique.

Située à Liège, l'ASBL Les Territoires de la Mémoire existe depuis 1993. Elle a été créée en réponse aux scores menaçants de l'extrême droite belge au début des années 1990. En plus d'être un centre d'éducation à la résistance et à la citoyenneté, l'ASBL est reconnue comme centre de ressources par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Depuis 2014, l'ASBL se trouve dans les anciens bâtiments des Bains et Thermes de la Sauvenière. Ces constructions qui datent de 1938, ont été totalement réaménagées et hébergent dans un ensemble appelé « La Cité Miroir » plusieurs associations, dont les Territoires de la Mémoire. Après avoir passé plus de 20 ans au boulevard d'Avroy, l'ASBL a donc changé d'adresse et en a profité pour réactualiser son exposition permanente intitulée *Plus jamais ça !*¹

Le contexte de création de l'exposition *Plus jamais ça !*

Comme le mentionne l'ASBL sur son site, elle veut dépasser le seul stade de connaissance historique pour passer le message de résistance au plus grand nombre. Dans cette optique, les Territoires se sont fixé plusieurs buts² à atteindre par le biais de diverses missions. Premièrement, il faut sensibiliser face au risque d'oubli qui menace de plus en plus avec chaque année qui nous sépare du second conflit mondial. À cela s'ajoute une pratique active de la citoyenneté afin de préparer les jeunes à prendre leur place dans la société adulte qui donne corps à notre système démocratique. Renforcer la démocratie est donc logiquement une des missions que l'ASBL s'est fixées. Enfin, l'association liégeoise veut également éduquer les gens au respect de l'autre, qu'il soit Juif hier ou Arabe (ou musulman) aujourd'hui.

1 La visite de l'exposition permanente a été effectuée pour l'ASBL Mémoire d'Auschwitz par Frédéric Crahay (directeur exécutif), Johan Puttemans (chargé de projet) et Aaron Evers (stagiaire auprès de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz).

2 www.territoires-memoires.be (consulté le 21 mai 2015)

gestapistes infligeaient aux gens qu'ils arrêtaient — à tort ou à raison — et qui leur tombaient entre leurs mains. La visite se poursuit avec l'évocation des convois qui transportaient inlassablement les prisonniers politiques ou raciaux vers les camps de concentration ou les centres d'extermination. Il y a une distinction claire de la différence entre un camp de concentration et un centre d'extermination. Une carte des camps dans le chapitre *Comment tout cela a-t-il été possible ?* le montre bien, il est toutefois dommage que la carte disparaisse trop vite de la projection, ce qui ne laisse pas vraiment le temps de l'apprécier. L'exposition s'arrête également sur la déshumanisation des détenus et le système des triangles dans les camps.

L'exposition se termine sur le procès des chefs nazis à Nuremberg, procès qui a été plus important pour l'Histoire que pour la Justice. Simon Gronowski, en tant que déporté racial, et Paul Brusson, en tant que déporté politique, adressent un message final aux visiteurs et plus particulièrement aux jeunes afin de ne pas baisser la garde face aux extrémismes qui peuvent se présenter de façon quotidienne et anodine. Enfin, l'exposition pose une réelle question au spectateur / visiteur : *Et toi, seras-tu un simple spectateur ou un acteur ?* (...) De multiples exemples de crimes ou d'inégalités sont donnés afin que le visiteur n'oublie pas qu'il y a eu de nombreux « après 1945 » depuis l'Apartheid en Afrique du Sud, la dictature et les crimes au Chili, les crimes khmers au Cambodge, l'épuration ethnique dans l'ex-Yougoslavie, ou encore le génocide des Tutsis au Rwanda.

Des faits plus actuels sont aussi de la partie : l'arrestation des Pussy Riot⁷ en Russie, le mouvement Occupy⁸ et le Mariage pour tous en France n'en sont que quelques exemples à différents niveaux. Une salle polyvalente permet en outre de compléter la visite par un débriefing ou une des animations pédagogiques⁹ proposées par l'ASBL Les Territoires de la Mémoire.

Conclusion

Le visiteur non initié aux problématiques liées à la Seconde Guerre mondiale peut apprendre beaucoup de choses en visitant l'exposition permanente des Territoires de la Mémoire. Les techniques utilisant des images, du son et une forte symbolique (le bureau de la Gestapo, le wagon de déportation) témoignent d'une muséographie actuelle et étudiée avec un apport pédagogique certain. L'ASBL propose aussi sur son site des applications pédagogiques en format PDF afin de préparer en amont les visiteurs les plus jeunes. Le site le formule très judicieusement : « impérative » préparation¹⁰ quand il s'agit des plus jeunes, qui vont de 11 à 14 ans. On peut dès lors se poser la question si des jeunes qui visitent l'exposition dans un

7 Pussy Riot est un groupe de femmes punk-rock russes qui promeut les droits des femmes dans ce pays. Suite à une intervention dans une église orthodoxe, jugée profanatoire, trois d'entre elles sont envoyées dans un camp de travail suivant un jugement du 17 août 2012. Les trois membres sont remis en liberté en 2012 et 2013.

8 Le mouvement Occupy est un mouvement de protestation sociale qui est proche des Indignés. Depuis 2011, plusieurs actions ont été menées de par le monde.

9 <http://www.territoires-memoire.be/education/animations/animations-pedagogiques> (Consulté le 27 mai 2015)

10 http://www.territoires-memoire.be/images/book/Repertoire_des_outils_pedagogiques/index.html#/17/ (consulté le 27 mai 2015)

cadre non scolaire sont assez outillés pour une telle visite ? D'autre part, la nouvelle exposition permanente offre plusieurs améliorations importantes par rapport à l'ancienne. Premièrement, les documents présentés durant l'exposition citent mieux leurs sources et sont mieux contextualisés. L'ancienne exposition avait l'inconvénient de mettre le visiteur devant une abondance d'images difficiles à replacer correctement dans leur contexte. Cet écueil est à présent dépassé grâce à la muséographie claire utilisée durant le parcours. Le livret et un DVD reprenant les titres, voix, sons et images, augmentent la l'efficacité de cette démarche. La place de la Shoah est également plus présente qu'avant, ce qui complète le panorama des informations données durant le parcours. La Seconde Guerre mondiale ne tourne pas exclusivement autour du génocide des Juifs perpétré par les nazis, mais une meilleure mise en image de ce crime majeur du 20^e siècle permet de mieux appréhender l'histoire dans son ensemble et de comprendre pourquoi il faut *aussi* résister. L'équilibre entre Résistance et déportés politiques entre déportés raciaux et extermination est, à notre sens, mieux réussi que dans l'ancienne exposition. Pour conclure, la visite de l'exposition peut aussi éclairer le visiteur lambda sur un pan de l'histoire pas si lointain qu'on pourrait le croire et lui donner des éléments de compréhension pour juger de façon plus sereine les événements qui se passent aujourd'hui. L'épineuse et très actuelle question des réfugiés n'a pas été inventée en Syrie en 2011.



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Depuis 2003, l'action de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz s'inscrit dans le champ de l'Éducation permanente.

À travers des analyses et des études, l'objectif est de favoriser et de développer une prise de conscience et une connaissance critique de la Shoah, de la transmission de la mémoire et de l'ensemble des crimes de masse et génocides commis par des régimes autoritaires. Par ce biais, nous visons, entre autres, à contrer les discours antisémites, racistes et négationnistes.

Persuadés que la multiplicité des points de vue favorise l'esprit critique et renforce le débat d'idées indispensable à toute démocratie, nous publions également des analyses d'auteurs extérieurs à l'ASBL.